

APPEL À PARTICIPATION

Pour une histoire équine des chevaux

La littérature des sciences humaines (anthropologie, sociologie, histoire, géographie...) à propos des chevaux est à peu près toujours centrée sur les humains, pour évoquer leurs représentations de ces animaux et leurs pratiques, et très rarement penchée sur les chevaux eux-mêmes alors que ce versant animal est indispensable pour comprendre les chevaux, donc bien comprendre les relations avec les humains, donc les pratiques et les idées de ces derniers.

La littérature des vétérinaires, éthologues, écologues a trop tendance à dresser un portrait intemporel des chevaux, confondant souvent le cheval occidental des débuts du XXI^e siècle avec *Le Cheval*. Comme le suggèrent l'archéozoologie et la génétique, il est maintenant nécessaire de faire attention aux variations dans l'espace et dans le temps, qui sont très importantes et qui ne donnent pas des portraits identiques des chevaux, dotés de plasticités importantes mais insuffisamment étudiées alors qu'elles sont à la base d'une évidente géohistoire de l'espèce. Ces variations ne sont pas que simples et multiples possibilités rejetées ou adoptées par les sélections. Elles peuvent s'étendre à des groupes situés, perdurer dans l'espace et le temps, donner des types plus ou moins stables en des foyers et durant des périodes soumises à des transformations plus ou moins brutales ou lentes, au gré des facteurs environnementaux (climats, maladies et bien d'autres) dont l'humain.

Nous proposons de travailler à une histoire animale, une *histoire équine des chevaux, hier, aujourd'hui, ici et ailleurs*, plaçant au premier plan les variations génétiques, physiques, comportementales, écologiques, sociales, et mettant en arrière-plan, tout en les évoquant évidemment, leurs facteurs dont l'humain. Il s'agit de révéler des lieux, des périodes, des ruptures, des glissements, etc.

Dans un premier temps, il s'agit de composer une équipe pluridisciplinaire (généticiens, archéozoologues, physiologistes, vétérinaires, éthologues, écologues, psychologues, sociologues, anthropologues, géographes, historiens, littéraires...) coopérant en inter ou transdisciplinarité (comme histoire et génétique, géographie et éthologie, anthropologie et écologie, éthologie et psychologie, génétique et éthologie, etc.) selon les approches développées lors du premier mandat IUF¹, croisant les sciences des vivants entre elles mais aussi avec des sciences humaines

¹ *Aux sources de l'histoire animale*, Éditions de la Sorbonne, 2019 ; *Croiser les sciences pour lire les animaux*, Éditions de la Sorbonne, 2020 ; *L'animal désanthropisé. Interroger et redéfinir les concepts*, Éditions de la Sorbonne, 2021 ; *Les*

élargies au-delà de l'humain, désanthropisant leurs méthodes, leurs concepts, leurs lectures et les adaptant aux chevaux. De manière à conduire une *Eth(n)ologie géohistorique des chevaux, passés, présents*.

Une fois composée, l'équipe travaillera en ateliers successifs (un par an, trois en tout), organisés en distanciel ou/et présentiel. Les interventions dureront 1h, sur la base d'un pré-texte présenté 15 mn puis discuté 45 mn avec les participants. L'ensemble des textes définitifs des interventions donnera lieu à publication d'un volume collectif *Pour une histoire équine des chevaux*.

Les chercheur(se)s intéressé(e)s voudront bien prendre contact avec Éric Baratay (eric.baratay@univ-lyon3.fr) **avant le 15 novembre 2022**.